

WEER BI

le premier journal du département de Keur Massar



Rapport CN-ITIE

**SUISSE : UN
PAYS QUI BRILLE
AVEC L'OR DU
SENEGAL**

P. 8

www.keurmassaractu.com - weerbijournal@gmail.com



weerbi/keurmassaractu

Janvier 2023 - SERVICE COMMERCIAL : 33 837 00 86 / 77 586 58 43

Inondations, embouteillages et insécurité

L'autopont de Keur Massar, Le mal nécessaire



Ousmane DIOP :

« Nous avons défini une ligne budgétaire pour assister ces indigeants »

P. 15



Leopold B. SENGHOR,

délégué de quartier :

« Mon quartier est victime du pont »

PP. 18-19



Keur Massar Sud :

« Plusieurs commerçants risquent de fermer boutique »

PP. 14-15



Aïnoumady 1 et 2 menacés par les eaux de l'autopont de Keur Massar

populations sont, plus que jamais, confrontées au problème de mobilité. Parfois, les mouvements deviennent presque impossibles. Les matins et les soirs, c'est-à-dire les heures de pointe, la circulation devient dense et il est difficile de se frayer un passage.

Les populations des communes de Keur Massar ne vivent pas que d'effets d'embouteillages. Elles sont également confrontées aux eaux déversées par l'autopont et qui provoque beaucoup d'inondations.

Les habitants des quartiers Aïnoumady 1 et 2, qui sont installés dans cette zone depuis 1989, n'ont jamais connu les dégâts enregistrés lors de la saison des pluies de 2022. Entre inondations, effondrement de dalles, destruction de chambres à coucher, les populations ont été obligés de désertir leurs maisons et de les céder aux lois de l'autopont.

D'où la question de savoir (1) si la direction est-elle adaptée aux réalités du département, (2) si la problématique de la fluidité des massarois a été prise en compte par le projet et (3) si des études d'impact sur les inondations.

A défaut de solutions structurelles sérieuses qui prendraient en compte les inputs des concernées, les quartiers situés aux alentours de l'autopont risquent de disparaître de la carte géographique du département de Keur Massar et donner leur places aux bassins de rétention des eaux de pluie.



Les quartiers Aïnoumady 1 et 2 des communes de Keur Massar Sud et Keur Massar Nord sont menacés par l'autopont de Keur Massar à cause de son effet sur les inondations.

Par Oumar BA
weerbijournal@gmail.com

Le 13 juillet 2022, le préfet de Keur Massar avait présidé la mise en circulation de cette infrastructure routière qui symbolise le développement du secteur des transports terrestres et de la croissance démographique. D'un coût de plus dix milliards de FCFA, l'autopont de Keur Massar est l'un des 13 autoponts prévus à Dakar pour renforcer la mobilité des personnes et des biens.

L'autopont de Keur Massar prend le sens de l'axe Malika-Jaxaay. Ses 2 x 2 voies occupent un linéaire de 203 mètres de longueur et raccordé à 403 mètres de bretelles.

Quelques jours plus tard, la capitale sénégalaise enregistre ses premières pluies. Ce cadeau révèle très tôt des dysfonctionnements.

Pour pallier l'occupation anarchique des emprises de l'autopont, le préfet de Keur Massar avait interdit l'occupation de l'emprise de la brioche dorée à la ruelle située à hauteur de la clinique Tounkara par arrêté numéro 113.

Cinq mois après la date de mise en service, les

WEER BI le premier journal du département de Keur Massar

Amadou HOTT : LE MEPC A MOBILISE PLUS DE 5000 MILLIARDS DE FCFA EN 3 ANS P. 9

SERVICE COMMERCIAL DE WEER BI : 77 586 58 43

DECHARGE DE MBEUBEUSS : Entre exploitation des enfants, réceptacle de fœtus et menace pour les récupérateurs

Près de 20 fœtus ramassés à la décharge de Mbeubeuss P. 16

P A M DIENG : « Il faut qu'on arrête de rendre Keur Massar une ville poubelle » P. 19-20	UCG et PROMOGED, Une menace pour le résilience économique des récupérateurs P. 17-19	MBEUBEUSS : Une industrie de l'exploitation des enfants de 6 à 10 ans P. 14-15
---	---	---

Yeumbeul Sud

Le Mouvement « les Yalmines de Mbaye Niasse » monte en puissance.



Avec leur leader très jeune du nom de Mbaye Niasse qui était le plus jeune, investi dans les élections législatives passées, ce mouvement œuvre dans l'action communautaire et le social.

Nous vous rappelons aussi que lors des ouvertures de cette année scolaire 2022/2023 « Les Yalmines de Mbaye Niasse » ont distribué plus de 150 Kits Scolaires aux élèves du quartier Darou Salam 2 de Yeumbeul Sud. Car ces jeunes pensent que l'éducation est un puissant facteur de changement. Mais aussi améliore la santé et les moyens de substances, contribue à la stabilité sociale et stimule la croissance économique à long terme.

Ils ont aussi distribué des Pulls

pour les enfants de la rue avec un Collaborateur du nom de Moussa Iphone (un jeune qui

œuvre dans le social)

Ce Mouvement a aussi un grand projet sous le nom de « LEERAL SAMA GOX » un projet consistant à l'installation des lampes solaires avec commande au niveau de Yeumbeul dont le marché Lambada « marché Diama-laye » bénéficiera en premier. Les raisons pour la réalisation de ce projet sont de lutter contre l'insécurité. Car l'éclairage constitue généralement la première ligne de défense au niveau de la clôture ou du mur de sécurité : meilleure surveillance et meilleure détection.

Le leader de ce mouvement M. Mbaye Niasse a aussi reçu trois (03) distinctions d'acteurs communautaires en une année. Ce qui montre son engagement et sa vision de développement de la commune de Yeumbeul.

Nous lui souhaitons une très bonne continuation.

Par Mbaye NIASSE

WEER BI,
 Le premier journal du département de Keur Massar, **le miroir du département**
Édité par le Bureau du Service d'Information et de Communication (BUSIC)
Partenaire : Keur Massar Actu
Directeur de publication : Mouhamadou Ba
Rédacteur en chef : Oumar Ba
Reporters :
 D. Diallo, Mahmoud Fall, Aly Ba, Mamadou Gaye
Marketing et communication :
 BUSIC
Infographie : BUSIC
Correction : Mouhamadou Ba
Photographes : Barou, ABC, Kaw
Téléphone : 00221 33 837 00 86 / 77 586 58 43
E-mail : weerbijournal@gmail.com
Site : www.keurmassaractu.com
 Siège : Villa N 837 Asecna-Yeumbeul Nord-Keur Massar

Entrepreneuriat des jeunes

1ers Blue Ocean Awards : les startups sénégalaises à l'honneur



La Délégation de l'Entrepreneuriat Rapide des femmes et des jeunes, l'Ambassade de la France au Sénégal et HEC Paris et le réseau de dirigeants Munngano-Connectt ont procédé, lundi 19 décembre à Dakar, à la remise des 1ers Blue Ocean Awards du Sénégal.

Quatre lauréats ont pu obtenir des récompenses pour leurs solutions innovantes. Il s'agit de (1) African Puzzle de la catégorie Baby, société de moins de deux ans, de (2) ART-PESOUNG de la catégorie Sociétal (société à impact), de (3) Nawali Group et (4) Logidoo de la catégorie Mentor, société de plus de deux ans.

« C'est un long travail qui a été mené. Grâce à ce prix, on va pouvoir répondre aux besoins de nos utilisateurs et utilisatrices », s'est félicité Ibrahima Camara.

Depuis 2014, année de sa création, les Blue Ocean Awards récompensent et mettent en avant les entreprises du monde entier, les startups, les petites et moyennes entreprises qui ont mis en œuvre avec succès des stratégies ocean blue. Au total, plus de 400 entreprises innovantes ont été finalistes et plus de 3 000 candidatures reçues depuis la première édition. Cette année, une centaine de candidatures a été enregistrée.

Monsieur Camara a reçu cette distinction grâce à son innovation et appuie les entrepreneurs sénégalais qui n'ont pas fréquenté les écoles de langues.

L'application, African Puzzle, va permettre aux utilisateurs de gérer leurs commandes, leurs trésoreries et leurs stocks de matières premières.

Elle permettra aux utilisateurs, qui ne sont pas instruits, de faire leurs inventaires sans recourir à d'autres initiatives.

Plusieurs utilisateurs couturiers ont apprécié la solution digitale de African Puzzle, utilisable sur le téléphone portable et accessible à un plus grand nombre.

ART-PESOUNG évolue dans la construction et la vente de toilettes écologiques en briques de terre compressée avec des fosses de mécanisation.

Nawali Group accompagne les particuliers dans l'acquisition de biens immobiliers en Afrique en toute sécurité.

Logidoo est une solution digitale qui rend possible le transport de colis en Afrique et en toute tranquillité.

« Immense honneur pour les Blue Ocean Awards de connecter l'écosystème innovation du Sénégal à nos écosystèmes développés à Paris, Bordeaux, Lyon depuis 2014 et en Afrique du Sud en 2021, avant d'y ajouter l'Inde en 2023. En effet, le Sénégal, tout comme l'Afrique du Sud, est une terre d'innovations à fort impact sociétal qui valorise l'innovation responsable et inclusive, en s'appuyant sur une jeunesse très éduquée et à l'esprit entrepreneurial (...). Tout comme en Afrique du Sud en 2021, le tissu innovation sénégalais semble donc prêt à porter un programme ambitieux comme Blue City pour construire la Ville de demain inclusive », a soutenu Alban Eral, Fondateur des Blue Ocean Awards et de Blue City.

Women In Mining

Les OSC des femmes valident le « Guide du jeune leader »



Les organisations féminines de la société civile ont procédé, vendredi 23 décembre à Dakar, à la validation du Guide du jeune leader.

« Nous sommes là pour la validation d'un guide que le Women In Mining a élaboré. C'est une première. Parce qu'aujourd'hui au niveau du Bureau International du Travail, il

est question d'intégrer les jeunes dans le dialogue social », a dit Innocence Ntab Ndiaye.

Le Guide d'orientation et d'animation des clubs Girls for Mining, des cadres de leadership et de développement personnel en milieu scolaire est mis en œuvre par le projet Voix et Leadership des Femmes au Sénégal du Centre d'étude et de coopération internationale.

Le Haut Conseil du Dialogue Social a prévu, dès le début du mois de janvier 2023, d'organiser une caravane avec les femmes des organisations de la société civile pour parler aux jeunes qui se plaignent, d'avoir « un sol riche et d'être pauvres ».

Le guide sera remis au Ministère de l'éducation nationale, à celui de la formation professionnelle et à la direction de l'enseignement préscolaire. Selon la Présidente du HCDS, cet instrument va aider les autorités à faire des choix pour mieux accompagner les élèves dans les zones minières.

« La guide est un excellent instrument qui va permettre à l'encadrement (...) dans leur combat pour le maintien des filles à l'école », a-t-elle ajouté.

Justice

Sénégal : vers la loi d'encadrement de la détention en matière criminelle



Le Ministre de la justice a souligné, lundi 19 décembre à Dakar, que le Sénégal tend vers la création d'une loi sur l'encadrement des dé-

tentions en matière criminelle.

« Nous avons un projet d'une loi qui va nous permettre d'encadrer la détention en ma-

tière criminelle », a déclaré Ismaila Madior Fall.

Il s'exprimait à l'occasion de la conférence nationale des chefs de parquets sur la « circulaire de politique pénale générale : bilan et perspectives ».

Ce projet intervient quelques jours après l'inauguration du centre de surveillance électronique par la mise en circulation du bracelet électronique.

Le Ministre a constaté la surpopulation carcérale. C'est pourquoi, l'Etat a pris l'engagement de lutter contre cette situation. Ainsi, il va limiter les détentions en matière correctionnelle.

Selon le Ministre, ces détentions concernent le plus souvent par le trafic de drogue, l'infanticide et les vols aggravés.

Journée internationale de lutte contre la corruption Lutte contre la corruption : « C'est un combat qui concerne tout le monde »



Le chef du département prévention à l'Office National de lutte contre la fraude et la corruption a souligné, vendredi à Dakar, que la lutte contre la corruption est un com-

bat qui concerne tout le monde.

« C'est un combat qui concerne tout le monde (...) Au Sénégal, nous avons ce qu'on appelle la Société civile

qui est un acteur permanent et constant, toujours sur le terrain », a dit Hugues Diaz.

Il prenait part à la célébration de la journée internationale de lutte contre la corruption. Cette journée est axée sur : « 20 ans de la CNUCC : unissons le monde contre la corruption ».

« Il faut toujours un combat permanent et constant, mobiliser les communautés pour vaincre ce mal », a-t-il plaidé.

Le Sénégal compte plusieurs instruments de lutte contre la corruption à savoir l'OFNAC et l'ONRAV. Elles sont appuyées par les Organisations de la société civile, les ONG et les partenaires techniques et financiers du Sénégal.

Souniou Milliards dou ress Pape Djibril Fall accuse des responsables d'être à l'origine de son agression



L'honorable député a qualifié, samedi 31 décembre 2022 à Dakar, l'agression dont il a fait l'objet vendredi d'une tentative d'assassinat et accuse des responsables politiques d'entre à l'origine de son agression.

Selon lui, on ne doit pas trouver de l'injustice dans un lieu où on combat l'injustice qui s'est traduite par une tentative

d'assassinat, de meurtre lors d'une manifestation pacifique organisée par la société civile et certains partis de l'opposition vendredi soir à la place de la nation. Les manifestants réclamaient la lumière sur le détournement de fonds mobilisés lors du début de la pandémie du Coronavirus au Sénégal. Leur objectif est de pousser les autorités pour diligenter une enquête afin de situer les responsabilités et de sanctionner

les auteurs.

Pape Djibril Fall a soutenu que ses avocats sont en train de faire le travail pour donner une suite judiciaire à cette affaire née d'une violence verbale précédée par une campagne de désinformation, de manipulation et des contre-vérités montées de toutes pièces (...) par des personnes de mauvaises intentions.

Après cette « tentative de meurtre » beaucoup de personnes ont qualifié l'agression de PDF d'un incident. Mais, l'ancien journaliste a réfuté ces arguments et a condamné jusqu'à son dernière énergie les faits regrettables.

Il a par ailleurs expliqué que ces faits sont le résultat d'un manque d'éducation, d'emploi et de ressources chez les populations.

Droit des femmes**« L'avancement des femmes contribue à une société plus juste et plus équilibrée »
(Ambassadeure du Canada)**

L'Ambassadeure du Canada au Sénégal a soutenu, jeudi 15 décembre à Dakar, que l'avancement des femmes contribue à une société plus juste et plus équilibrée.

« VLF, c'est un programme qui est très important pour le Canada (...) l'avancement des femmes contribue à une société beaucoup plus juste, plus équilibrée, plus performante », a soutenu Marie Geneviève Mounier.

Elle prenait part à l'atelier de partage et d'engagement entre les projets Voix et Leadership des Femmes du Mali, d'Haïti et du Sénégal.

Cet atelier de partage et d'engagement des organisations partenaires permettent aux organisations des trois pays de présenter les résultats des échanges tenus à Dakar au courant de la semaine. Ces organisations partageront les bonnes pratiques et les leçons apprises sur le renforcement du mouvement associatif féminin ainsi que sur les approches capables de renforcer leur résilience financière en vue de contribuer à leur pérennisation.

Selon le Secrétaire général du ministère de la femme, de la famille et de la protection de l'enfant a salué le rôle du projet VLF dans la promotion de l'égalité des sexes et la protection des filles.

Le projet Voix et Leadership des Femmes est financé par le gouvernement canadien par l'entremise d'Affaires mondiales Canada (AMC). Mis en œuvre par le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI), le projet VLF vise à lutter contre les inégalités entre les sexes, les violences basées sur le genre et agit pour la promotion économique des femmes et des filles.

« Le gouvernement se réjouit véritablement des performances du projet VLF et encourage tous les acteurs à la lumière des leçons apprises à développer une approche pour élargir cette expérience », a dit Mame Ngou Diouf.

Le chef de l'Etat a instruit les institutions en charge des questions de genre d'initier le recensement national des organisations de femmes au Sénégal pour avoir toutes les données relatives à leurs nombres, leurs

domaines d'intervention, leurs difficultés et contraintes, leurs structurations pour renforcer l'action de l'Etat dans l'autonomisation et le développement des organisations de femmes. Le Sénégal prépare l'organisation des assises nationales pour l'Entrepreneuriat féminin et l'autonomisation économique des femmes. L'objectif est de proposer des projets et programmes pour le renforcement des capacités techniques et financiers des femmes afin de consolider la protection et la sécurité des femmes et des filles.

Selon le SG de ministère de la femme, les 25 organisations partenaires de VLF-Sénégal seront impliquées dans ce processus.

« Nous sommes environ plus de 75 organisations accompagnées par le projet VLF entre le Mali, Haïti et le Sénégal qui contribue de manière substantielle à l'amélioration des conditions des communautés », a expliqué Woré Ndiaye Kandji.

« Ce sont ces rencontres qui nous permettent de savoir réellement quelles sont les bonnes pratiques en matière d'accompagnement des Organisations de la société civile des femmes », a-t-elle ajouté.

A l'occasion de cette rencontre, deux panels sur le renforcement du mouvement associatif féminin, la viabilité financière et la résilience des organisations de femmes ont été organisés.

Plusieurs ministères, le secteur privé, les diplomates, les OSC et les représentants des 25 organisations partenaires du projet VLF ont pris part à la rencontre.

Rapport CN-ITIE

Suisse : un pays qui brille avec l'Or du Sénégal



La Suisse se positionne aujourd'hui comme le premier client de la République du Sénégal dans la commercialisation des produits miniers, selon le rapport de l'année fiscale 2021 publié par le Comité national de l'Initiative pour la Transparence dans les Industries extractives, jeudi 22 décembre 2022.

Le secteur extractif a généré en 2021 des revenus estimés à 223,15 milliards de FCFA. Ils proviennent du secteur minier, qui a contribué à hauteur de 203,01 milliards pour le paiement du secteur et de 2,988 milliards pour les paiements sociaux, 0,47 milliard pour les paiements environnementaux et 0,74 milliard pour les garanties payées à la Caisse des Dépôts et de Consignation au titre des fonds de réhabilitation des sites miniers. Les Hydrocarbures ont produit un revenu de 14,90 milliards de FCFA et 1,06 milliards de FCFA pour les paiements sociaux.

Avec l'augmentation des revenus du secteur extractif ré-

sultant de l'augmentation de la production de l'or et des prix du zircon et de phosphates et des redressements fiscaux cumulés de Barrick Gold estimés à 9,678 milliards de FCFA, le Sénégal renforce sa part des exportations de mines dans ses échanges commerciaux avec le reste du monde. La Suisse, connue dans la fourniture de biens à base d'Or et d'Argent, capte la plus grande proportion. Elle est suivie par l'Australie.

Le Sénégal a expédié en 2021 en Suisse 381 943 onces d'Or pour une valeur de 381,69

milliards de FCFA et 33 010 onces d'Argent pour 0,45 milliard de FCFA. Il a envoyé en Australie 128 393 onces d'Or pour une valeur de 123,37 milliards de FCFA et 9 257 onces d'Argent pour une valeur de 0,13 milliard de FCFA.

La Suisse reste le premier importateur mondial d'Or. En 2021, le pays a acheté de l'Or auprès de ses partenaires pour 90 milliards de francs Suisse. Les quatre plus grandes raffineries mondiales se trouvent dans ce pays.

La production totale d'Or du Sénégal est estimée en 2021 à 16,15 tonnes d'or estimés à 390,70 milliards de FCFA, 497 905 tonnes d'acide phosphorique pour 292,05 milliards de FCFA, 2 402 469 tonnes de phosphate estimés 76,72 milliards. L'Argent est évalué à 1,31 tonne pour 0,58 milliard de FCFA.

Dans la production minière Sénégalaise, la société SGO arrive en tête et totalise 12,2 tonnes d'Or (390,70 milliards de FCFA) et 01 tonne d'Argent (0,45 milliards de FCFA).

ITIE
Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives du Sénégal

Partage des Rapports ITIE 2021 et Semestre 1 2022

Sénégal est un modèle de bonne gouvernance en matière de gestion des ressources extractives

www.itie.sn @itie.sn @itie.sn @itie.sn @itie.sn

Investissement dans le secteur de l'élevage : le Ministre implique le secteur privé



Le projet Voix et Leadership des Femmes au Sénégal a organisé du 21 au 22 décembre à Dakar, un atelier d'accompagnement et de renforcement des capacités des jeunes sur le mentorat et les dispositions juridiques en faveur des droits des femmes.

L'objectif de cet atelier est d'amener les jeunes, membres du groupe pivot à soutenir le plaidoyer pour l'exercice accru des droits des femmes et des filles et l'égalité des sexes.

« Cet atelier vise à renforcer les capacités des jeunes sur les

questions des droits de femmes (...) et à leur fournir un accompagnement pour qu'ils puissent développer une prise de confiance et de s'engager dans la promotion de l'égalité des chances », a expliqué Madame Oumy Cantome Sarr.

La spécialiste en renforcement des capacités du projet VLF-Sénégal a souligné que cet atelier entre dans le cadre de la création d'un groupe de réflexion à partir d'un concours d'idées innovantes organisé par le projet VLF-Sénégal et mise en œuvre par le Centre d'étude et de coopération internationale, CECI.

VLF a retenu les meilleurs projets sur la promotion des droits des femmes et l'égalité des sexes soumis par les candidats.

Les bénéficiaires du projet sont issus des mouvements des jeunes évoluant dans plusieurs régions du pays.

« Le mouvement de femmes a besoin de ces jeunes pour pouvoir

aussi changer de format, changer de stratégies dans sa façon de faire. C'est pourquoi nous pensons que les jeunes, à l'ère du numérique et à l'ère de la digitalisation, les jeunes peuvent apporter quelque chose de nouveau par rapport à la problématique des droits des femmes, mais surtout de pouvoir contribuer à leur façon dans la lutte pour l'égalité des sexes », a-t-elle ajouté.

40 jeunes du groupe pivot ont été formés. Parmi les bénéficiaires, des membres du réseau des jeunes pour la promotion de l'abandon des MGF.

La chargée du suivi évaluation du réseau des jeunes a salué l'initiative du projet VLF-Sénégal qui permet aux jeunes de bénéficier des sessions de renforcements de capacités, des outils pour le respect des droits des femmes et des filles.

Le Réseau des jeunes pour la promotion de l'abandon des MGF est une Ong qui lutte contre les violences basées sur le genre, la discrimination et les mariages précoces.

Le Directeur Général de l'ANSD rappelle l'importance des données scientifiques sur la prise de décision



Le Directeur Général de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie a rappelé, vendredi 16 décembre à Dakar, l'importance des données scientifiques sur la prise de décision.

« Le plaidoyer, c'est pour une meilleure valorisation des données pour fonder des décisions publiques. Puisque quand on fonde sa décision sur la donnée

scientifique, elle est moins partisane. Elle est dépourvue de biais et d'idées préconçues. C'est la réalité du terrain qui donne un arsenal d'indicateurs. On se fonde sur ces indicateurs pour prendre la décision », a expliqué Aboubacar Sadikh Beye.

Il co-animait un panel sur le thème : de la donnée scientifique à la décision publique.

L'ancien Directeur Général du Port Autonome de Dakar a expliqué que les allocations de ressources se font sur la base des chiffres collectés par l'agence nationale de la Statistique.

Monsieur Beye a appelé les instituts de statistiques à produire un arsenal de données qui seront mises à la disposition du décideur pour fonder ses décisions.

« Si la donnée n'existe pas, il est clair que la décision soit fondée sur des principes autres que la science », a-t-il ajouté.

Au Sénégal, l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie joue un rôle important dans la collecte et le traitement des données scientifiques. Elle accompagne les pouvoirs publics à la prise de décisions optimales basées sur les chiffres.



BUSIC BUREAU DU SERVICE D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

SERVICES OFFERTS

- Agence de communication
- Agence immobilière
- Agence de voyages
- Transfert d'argents
- Site d'information en ligne
(www.iodenews.com)
- Formation / accompagnement
- Business plan / Étude de projets

NINEA-RC-SARL-ENTREPRISE INDIVIDUELLE-PUBLICITE-PUBLIREPORTAGE-VOIX
OFF-COVERTURE MEDIATIQUE-COMMUNICATION EVENEMENTIELLE-ETUDE DE
PROJET-ASSURANCES-APPARTEMENT/CHAMBRE A LOUER-ENQUETE-ANALYSE
DE DONNEES-CONSEILS-PREINSCRIPTION

33 837 00 86 cabinetbusic@gmail.com

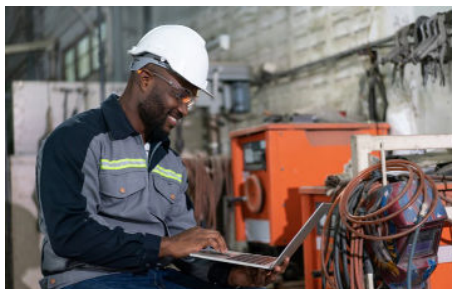
INITIATION INFORMATIQUE



- Création de dossiers et des fichiers,
- Saisie et mise en mise en forme
- Création de tableaux
- Insertion de graphiques, d'images,
- Création de listes, tri et filtre des données,
- Conception de documents professionnels : factures, papiers entête, rapports etc...
- Faire des calculs avec l'ordinateur,
- Enregistrer et imprimer les documents, envoyer les documents par email...

www.ica.edu.sn

AUTOMATISME INDUSTRIEL



- Systèmes automatisés
- Technologie Pneumatique
- Contrôle de processus
- Electrotechnique
- Électronique
- Anglais technique

MODALITES D'INSCRIPTION

- 📄 Durée de la formation : 6mois / 9 mois
- 📄 Inscription : 80 000 F
- 📄 Mensualité : 30 000 F
- 📄 Tenue : 30 000 F
- 📄 Trousseau : 15 000 F



- APPRENDRE
- COMPRENDRE
- ENTREPRENDRE



FORMATIONS TECHNIQUES CERTIFICATS PROFESSIONNELS DE SPÉCIALISATION

NOS COORDONNEES

- 📍 LIBERTÉ 6 PRES IM FERDINAND COLY
- ☎ +221 76 578 56 56
- ✉ icamedina@ica.edu.sn

WEBMASTER



PROGRAMME

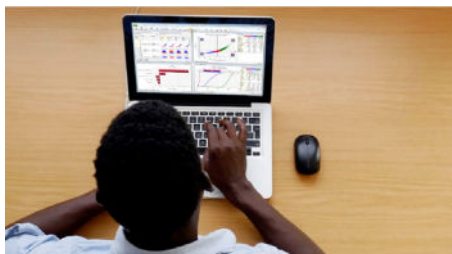
Programmation Web - Webdesign

Informatique générale, notions de réseaux informatiques, langages de programmation, Technologies web, HTML, CSS, BOOTSTRAP, CMS, WORDPRESS, Graphisme Photoshop, Illustrator, Adobe XD, bases de données, nom de domaine, hébergement, mise en ligne, référencement.

- Durée de la formation : 6 mois
- Niveau requis : Terminal
- Inscription : 75 000 F
- Mensualité : 25 000 F

www.ica.edu.sn

BUREAUTIQUE-INFORMATIQUE



Windows - Word - Excel - Powerpoint

Création de dossiers et des fichiers, saisie et mise en mise en forme d'un document, création de tableaux, insertion de graphiques, d'images, création de listes, tri et filtre des données, conception de documents professionnels : factures, papiers entête, rapports etc... Faire des calculs avec l'ordinateur, enregistrer et imprimer les documents, envoyer les documents par email...

- Durée de la formation : 3 mois
- Niveau requis : tous les niveaux
- Inscription : 60 000 F
- Mensualité : 25 000 F



- APPRENDRE
- COMPRENDRE
- ENTREPRENDRE



FORMATIONS AUX METIERS

- 📁 DU NUMERIQUE
- 📁 DE LA GESTION
- 📁 DU COMMERCE

NOS AUTRES CAMPUS

CAMPUS KEUR MASSAR ☎ +221 33 837 77 17 ☎ +221 77 575 91 93 ✉ icamedina@ica.edu.sn	CAMPUS GUEDEIWAYE ☎ +221 77 822 18 19 ☎ +221 76 887 87 51 ✉ icamedina@ica.edu.sn	CAMPUS MEDINA ☎ +221 33 842 04 05 ☎ +221 77 583 39 29 ✉ icamedina@ica.edu.sn
---	--	--

**DIPLÔMES
ATTESTATIONS**

**CERTIFICATS
DE SPECIALISATION**

Guédiawaye :

Des enseignants formés sur les premiers secours psychologiques



Une vingtaine d'enseignants de la banlieue Dakaroise ont été formés, du 23 au 24 décembre à Guédiawaye, sur l'approche psychosociale & psychological First Aid.

« Cette activité entre dans le cadre du renforcement des capacités des enseignants sur les premiers secours psychologiques à apporter aux enfants (...) dans les situations d'urgence », a expliqué Massamba Mbaye, Directeur du Centre socio-éducatif de l'Organisation Non Gouvernementale Éducation pour le Développement de l'enfant.

Cet atelier est co-organisé par les ONG Alphadev et Eden mis en œuvre par l'initiative Joining Forces For Africa.

JOFA est une initiative mise en place par six organisations évoluant dans la protection des droits de l'enfant. Elle regroupe Child Fund Alliance, Plan international, Save The Children International, SOS Children's Village International, Word Vision International, Terre des Hommes Suisse International. Avec la pandémie du coronavirus, elle s'est engagée à la proposition des stratégies pour accélérer l'atteinte des Objectifs de Développement Durable dédiés à l'enfant, en dépit des effets négatifs de la Covid-19.

« Il était important pour nous de continuer à renforcer les capacités des éducateurs, de ces enseignants surtout, pour pouvoir prendre en charge les cas de violences faites aux enfants en termes d'appui psychosocial », a souligné Cheikh Bamba Diaw, Coordonnateur du projet JOFA.

Durant les premiers jours de la pandémie du Coronavirus, au Sénégal, les autorités avaient pris

plusieurs mesures pour limiter la progression du virus. Le système scolaire a connu des perturbations suite à la fermeture des écoles, le confinement et l'obligation du port du masque.

Les élèves ont été obligés de rester à la maison pendant plusieurs semaines. Ainsi, ils ont été victimes de discrimination avec la reprise des cours pour les candidats aux examens et l'introduction des cours en ligne pour les mieux outillés en technologie de l'information et de la communication.

« Ils nous ont permis de nous renforcer sur la gestion des crises (...), de pouvoir mieux les encadrer, mieux les accompagner parce que les élèves-covid restent encore dans le circuit », a dit Madame Adama Gueye Diawara.

A travers cet atelier, les ONG Alphadev et Eden visent à limiter les impacts des violences faites aux enfants durant les phases de confinement et des reprises progressives des cours.



BABABEL LOOTY PÂTISSERIE

Super Délicieuse

COMMANDEZ AU 77 444 01 55

 SALADE DE FRUITS	 SANDWICH-POULET	 GATEAUX
 PIZZA	 SANDWICH	 POULET
 HAMBURGER	 FATAYA	 CHAWARMA

Autopont de Keur Massar : les automobilistes à la recherche d'une issue heureuse



A Keur Massar, les automobilistes ont vu leurs activités se ralentir à cause de mise en service de l'autopont de Keur Massar, le 14 juillet passé. Confrontés à la baisse de recette, ils sont désormais d'une issue heureuse

Reportage par Oumar Ba.

Au garage situé sur l'axe Sedima-Malika, plusieurs voitures sont au point mort. À côté, c'est un mouvement intensif de va-et-vient de personnes, fuyant la lumière du soleil de la mi-journée, à la recherche de voitures pour arriver à destination dans les plus brefs délais. Dans cet espace, les individus se disputent la priorité avec les voitures.

Chérif Ndiaye travaille comme chauffeur de taxi vert-blanc au garage de Jaxaay-Parcelles depuis plus de six ans. Durant toutes les cinq dernières années, son activité marchait très bien. Il ne perdait aucune minute pour l'embarquement des passagers. Mais cette année, son travail ne suit pas la même allure que les années passées.

« Avant, on travaillait dans les

meilleures conditions et sans soucis. Mais, maintenant les choses ont évolué et on a énormément de difficultés pour embarquer les passagers, a-t-il expliqué. On n'a même pas d'arrêts. Les matins et les soirs, on rencontre beaucoup de soucis avec les embouteillages et nous restons bloqués durant des heures ici. »

Face à leurs difficultés et manque de considération, leur syndicat est en train de négocier avec les autorités pour améliorer nos conditions de travail par l'aménagement d'arrêts pour une meilleure organisation du secteur.

Désormais, avec la mise en service de cet autopont, le versement de Chérif Ndiaye est divisé par deux. « Au lieu d'avoir plus de 50 000 FCFA, on se retrouve avec 35 000 FCFA, a-t-il justifié. On avait trouvé des issues pour sortir facilement et éviter les embouteillages. Mais depuis la mise en service de l'autopont, plusieurs routes ont été bloquées par les riverains. C'est pourquoi il est devenu difficile d'avoir accès aux clients. »

Les matins et le soir, la situation devient incontrôlable. Tout le monde entre dans la danse.

Les clients deviennent la cible de tous les acteurs du transport en commun. Les conséquences sont lourdes. Les abonnés du garage perdent leur marché et se retrouvent dans une situation incertaine.

« A six heures, c'est un désordre qui s'érige et d'autres moyens de transport se permettent de faire le maraudage pour amener les clients au moment où nous sommes bloqués et à la recherche de places libres », a-t-il ajouté.

Propriétaire d'un taxi, communément appelé clando, Mame Ran assure la liaison entre Keur Massar et Tivaouane Peulh. Il subit les mêmes conséquences que son confrère. « Avant la mise en place de l'autopont, on notait des séries d'embouteillages, mais ce n'était pas comme ce qui se passe aujourd'hui. L'autopont a une mauvaise direction, a-t-il noté. En-tout-cas, les automobilistes ont perdu le repère depuis le début des travaux. »

Avant, les embouteillages étaient plus fréquents les week-ends et jours fériés. Mais, aujourd'hui, les embouteillages sont visibles tous les jours et limitent la performance des automobilistes. « Tu es bloqué pendant des heures avec les clients dans cette zone. Ce qui provoque la chute de nos recettes », poursuit-il.

Dans un pays durement touché par la pandémie du Coronavirus et la guerre en Ukraine qui ont provoqué l'augmentation du chômage et l'inflation, les jeunes qui travaillent dans le secteur informel méritent un soutien technique et financier pour préserver leur source de revenu afin d'entretenir leurs ménages.

Autopont de Keur Massar : Plusieurs commerçants risquent de fermer boutique



Cinq mois après la mise en service de l'autopont de Keur Massar, les commerçants des communes de Keur Massar Nord et Keur Massar Sud subissent les effets néfastes de l'autopont de Keur Massar.

Reportage par Oumar Ba

A un peu moins d'un quart d'heure de l'appel à la prière, un vendeur d'accessoires téléphoniques à Aïnoumady 1, un quartier de la commune de Keur Massar Sud, tient un balai et un sac de plastique et se dirige vers la sortie de son magasin. Son objectif : évacuer la poussière et rassembler toutes les ordures qui occupent la devanture de sa place. Cette activité est devenue périodique puisque les voitures et les personnes qui passent devant ces boutiques, axe Jaxaay-Parcelles-Malika, provoquent de la pollution sonore et de la poussière qui détériorent leurs marchandises.

Âgé d'une trentaine d'années et de taille courte, le vendeur de produits destinés aux utilisateurs de téléphones portables, impuissant devant les embouteillages créés davantage par l'autopont de Keur Massar ne mâche pas

ses mots.

« Il y a une petite amélioration de la circulation. L'autopont n'a pas produit des effets escomptés. Il n'a fait que provoquer et augmenter l'émission de poussières. Les travaux d'aménagement ne concernent que la hauteur de l'autopont. C'est pourquoi, la coupure de l'axe et les nids-de-poule n'ont fait que compliquer la tâche », a dit Babacar avec regret.

A quelques mètres du point de chute de l'autopont, on voit partout des nids de poule. Ce qui provoque la poussière et l'encombrement de la voie publique.

L'autopont de Keur Massar, 2 x 2 voies, occupe un linéaire de 203 mètres. Il est raccordé à 403 mètres de bretelles et prend la direction Malika-Jaxaay. Son coût est estimé à plus de 10 milliards de FCFA.

La construction de cette infrastructure, initialement prévue pour apporter des solutions, est devenue un grand problème chez les commerçants et les locataires des deux communes.

Avec l'absence d'espace pour le stationnement et les arrêts autorisés, les chauffeurs occupent

désormais cet axe pour tantôt faire monter ou descendre leurs clients, tantôt, stationner leurs véhicules pour faire leurs courses. Ainsi, ils encomrent les voies publiques et perturbent les activités des commerçants.

« Maintenant, avec l'absence d'arrêts, nos devantures sont devenues des arrêts. Les voitures qui les utilisent nous empêchent de travailler. Nos clients éprouvent d'énormes difficultés pour se frayer le chemin et accéder aux marchandises. Ce n'est pas bon, c'est zéro. On ne vend plus », lance-t-il.

A moins de deux mètres de l'autopont, ce sont des maisons envahies par les eaux de pluie qui attirent l'attention des passants. Aux abords de l'axe secondaire qui part de l'autopont pour rejoindre le marché de la cité des enseignants et continuer sur les cités Sotrac et Aladj Pathé, les eaux stagnantes ont déjà changé de couleur et sont devenues d'abri pour certains microorganismes. Elles obligent certaines personnes à ériger de petites passerelles pour accéder à leurs maisons. A défaut de cette solution, elles sont obligées de marcher des centaines de mètres pour contourner les obstacles créés par l'autopont.

Détenant un bail à la cité des enseignants, un commerçant fustige la mise en place de l'autopont qui a bouleversé leur quotidien.

« On n'a jamais noté cette situation. C'est la première fois qu'on a eu ces inondations. Pendant la saison des pluies, on n'arrivait même pas à accéder à nos magasins à cause des eaux stagnantes. Parfois, on était obligé de patauger pour ouvrir nos boutiques. On ne voyait plus de clients. Parce qu'ils ne voulaient pas barboter pour acheter quelque chose dans nos magasins », a dit Mor Ndiaye.

Les embouteillages et les inondations ont causé beaucoup de torts aux jeunes qui s'activent à Keur Massar. Sur le plan financier, ils ont noté une forte baisse de leurs recettes et une augmentation des dépenses de transport de marchandises.

Un vendeur de tissus soutient qu'avant la construction de l'au-

topont, il faisait à peu près deux heures pour amener leurs biens à destination. Actuellement, ce temps est multiplié par deux. Parfois, il est obligé de recourir aux services des personnes détenant des pousse-pousse pour aller du garage à sa place en traversant l'autopont.

Si aucune initiative n'est prise

par les pouvoirs publics pour protéger ces petits commerçants, des centaines de jeunes risquent de mettre fin à leurs activités et devenir, par ricochet, un danger pour la république. Puisqu'ils feront face aux tentations de l'émigration irrégulière, à l'agression ou à d'autres formes d'activités interdites par la loi.

Ousmane Diop : « Nous avons défini une ligne budgétaire pour assister ces indigents »



Le premier adjoint au maire de la commune de Keur Massar Sud a soutenu, mardi 03 janvier lors d'une interview accordée à la rédaction de Keur Massar Actu, que sa mairie a défini une ligne budgétaire pour assister les victimes des inondations sans attendre l'Etat.

« On ne doit pas regarder des indigents, et surtout en cas de catastrophe, se débrouiller seuls. Nous avons défini, dans notre budget, une ligne budgétaire pour assister ces indigents », a dit Ousmane Diop.

Plusieurs quartiers de la banlieue dakaroise sont victimes depuis plus de dix ans des inondations. Ces dernières, aggravées par le changement climatique et la croissance démographique dans la capitale sénégalaise, ont provoqué plusieurs dégâts matériels et en vies

humaines.

Dans les communes de Keur Massar Nord et Keur Massar Sud, la construction de l'autopont a renforcé davantage le calvaire des populations. Puisque en 2022, quelques jours après la mise en circulation de cette infrastructure, les quartiers de Aïnoumady 1 et 2 ont subi, pour la première fois, les conséquences des eaux de pluie, déversées par l'autopont. Plusieurs locataires ont déserté les maisons pour se réfugier ailleurs. D'autres qui n'avaient de solutions ont été obligés de cohabiter avec les eaux stagnantes pendant des mois.

Avant la construction de l'autopont, des personnes impactées par les tracés de l'autopont ont contesté les primes d'indemnisation.

Pour soulager les propriétaires des maisons complètement ou à moitié démolies, le Conseil municipal de Keur Massar Sud a affecté, dès le début de son mandat et après délibération, 10 parcelles aux personnes impactées par la construction de l'autopont.

En 2012, l'Etat du Sénégal avait lancé le plan décennal pour lutter contre les inondations. D'un coût de plus de 700 milliards de FCFA, ce projet n'a pas eu un impact favorable. Puisque, 10 ans après, les Sénégalais sont toujours confrontés aux problèmes des eaux de pluie.

Le maire demande à l'État de faire l'audit sur la gestion de ces fonds, comme celui de la Cour des comptes sur la gestion des fonds force Covid-19, pour mettre la lumière sur la gestion des inondations.

Par Oumar BA

L'autopont de Keur Massar :

Le déversoir des eaux de pluie et des larmes



L'autopont de Keur Massar, construit pour renforcer la mobilité des personnes et des biens, a provoqué des inondations, pour la première fois, dans plusieurs quartiers des communes de Keur Massar Nord et Keur Massar Sud. Il sert, par ailleurs, de dortoir à des centaines de sans domicile fixe.

Reportage par Oumar BA

En face d'une route secondaire, on retrouve une maison occupant le premier lot de la cité des enseignants de Aïnoumady. Dans cette vieille maison, habite un père de famille âgé d'une soixantaine d'années. Le propriétaire de cette maison a rejoint Keur Massar en 1994. Envahi par les eaux de pluie, le foyer est presque obsolète. Sur les murs, on aperçoit des fissures et des parties qui présentent de peintures qui cloquent. Le plancher est devenu inégal.

Frappé par les consé-

quences de la pandémie du Coronavirus et de la guerre en Ukraine, cet homme n'a trouvé de solution que de repeindre les murs, déjà mouillés, pour rassurer les locataires. Dans une tenue vétuste et mouillée de sueur, Serigne Moustapha Niasse nous donne l'histoire des inondations qui risquent de vider plusieurs maisons dans les années à venir si rien n'est fait.

« C'est en 2004 que nous avons enregistré les premières inondations. Depuis lors, la situation devient pure du jour au lendemain. Cette année, en 2022, avec l'autopont, la situation est devenue extrêmement grave. Toutes les eaux de pluie qui traversaient notre cité pour rejoindre les canaux d'évacuation se sont déversées sur nos habitations. Presque toutes les cités de Aïnoumady ont subi les effets néfastes de l'autopont et enregistré beaucoup de dégâts », a-t-il expliqué.

Avec l'abondance des pluies durant les mois de juillet et août qui ont chassé plusieurs

pensionnaires de ces maisons, la municipalité et les services décentralisés ont très vite déployé une motopompe pour assurer l'évacuation des eaux de pluie et limiter les dégâts. Conscients de la mobilisation de l'administration, les habitants ont félicité le nouveau maire de Keur Massar Sud qui n'a ménagé aucun effort avec le soutien de l'Agence de Développement Municipal pour soulager les populations.

Même si le dispositif a permis de réduire l'impact des eaux de pluie, Monsieur Niasse a perdu sa chambre à coucher. Son armoire et lits ont été endommagés par les eaux de pluies et celles des fosses sceptiques. Sidéré, il sort tout le matériel pour l'exposer au soleil.

Délégué de quartier de Aïnoumady depuis 1989, El Hadji Medoune Mbaye ne gère plus que le quartier Aïnoumady 2 suite au découpage administratif et la croissance démographique. Témoin de l'évolution des changements climatiques, ce vieux de plus de 70 ans est surpris par les effets de l'autopont.

« C'est l'autopont qui nous a porté préjudice. Avant la construction de cette infrastructure, même s'il y avait de fortes pluies, plus importantes que celles enregistrées en 2022, on était toujours à l'abri », a-t-il fait savoir.

Pour lui, c'est l'autopont de Keur Massar, mis en service en juillet 2022, qui est responsable de leur calvaire, les empêche d'aller à la mosquée et à la boulangerie pour l'achat du pain. « Toutes les eaux de l'au-

topont chutent à Aïnoumady. On est resté des mois sans aller prier à la mosquée à cause des eaux de pluie qui ont envahi notre lieu de culte », a-t-il dit.

Suite à ces inondations, la boulangerie de Aïnoumady 2 a été fermée pendant quelques jours, car l'accès était quasi-impossible. Plusieurs personnes ont également déserté leurs maisons pour aller chercher refuge ailleurs. Si certaines ont pu regagner leurs maisons et cohabitaient avec les eaux de pluie, d'autres, par contre, attendent toujours que leurs domiciles soient libres pour revenir.

Durant toutes ces dernières années, les eaux de pluies disparaissaient entre 30 et 45 jours après l'hivernage. Cette année, jusqu'à présent (31 décembre 2022), les eaux continuent d'occuper les maisons et les ruelles, occasionnant des opportunités pour les maladies hydriques, moustiques et animaux aquatiques comme des poissons et reptiles de s'installer dans cette banlieue dakaroise.

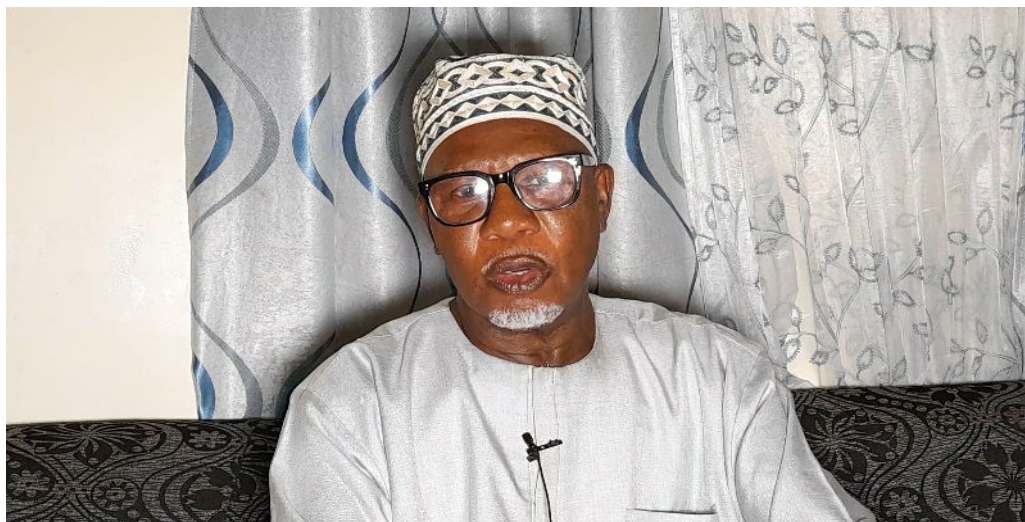
Les impacts de l'autopont ne se limitent pas seulement aux inondations. Elle touche également la sécurité. Puisqu'il sert actuellement de dortoirs à certaines personnes sans domicile. « Il y a des individus qui passent la nuit sous le pont et provoque l'insécurité aux alentours de l'autopont », a-t-il ajouté.

Même si les autorités responsables de la sécurité publique ont entrepris plusieurs initiatives pour lutter contre le squattage des emprises de

l'autopont, les commerçants et personnes sans domicile fixe continuent de s'en servir. Ils deviennent ainsi un danger réel pour les populations.

Aujourd'hui, pour éviter que ces cités cèdent leur place

aux flaques d'eaux nées des conséquences de l'autopont de Keur Massar, les autorités doivent agir le plus rapidement possible pour préserver l'intérêt des personnes qui ont vécu ici depuis plus de 30 ans.



El Hadji Médoune Mbaye, délégué de quartier Aïnoumady 2



Serigne Moustapha NIASSE, propriétaire d'une maison à Aïnoumady 1



Délégué de quartier de Aïnoumady : « Mon quartier est victime du pont »



Enseignant à la retraite, Léopold B. Senghor vit depuis janvier 1990 à Keur Massar. Il est actuellement le délégué de quartier de Aïnoumady 1, le plus touché par l'autopont de Keur Massar. Dans cette interview, il soutient que l'autopont de Keur Massar, au lieu de servir aux populations, il dessert et accentue davantage les embouteillages, l'encombrement humain et l'insécurité.

Par Oumar Ba

Quel est l'impact de l'autopont sur le quotidien des Massarois ?

Keur Massar a grandi, très vite, avec la création des cités d'habitations à tel point que le problème de la circulation s'est posé très tôt. Et justement, comme solution, la création de l'autopont s'annonçait comme profitable aux populations. L'autopont a été construit, bien sûr, avec tout ce que cela a coûté.

Pour mon quartier, en tout cas, il y a beaucoup de maisons qui ont été détruites, beaucoup de maisons démolies. Même s'il y a eu un dédommagement, les concernés avaient dit qu'ils ont été mal dédommagés.

C'est avec beaucoup d'espoir que nous attendions cet autopont. Mais le constat qui est fait aujourd'hui, c'est que d'abord, il est mal orienté. Nous pensons que la partie la plus élevée prendrait le sens de la route nationale et se dirigerait vers le village de Keur Massar. Malheureusement, ce que nous constatons, c'est que cette hauteur a été installée dans le sens de Malika-Jaxaay et aujourd'hui nous avons constaté, après la mise en circulation de cet autopont, que rien n'a été réglé du point de vue de la fluidité de la circulation. Au contraire, le constat est que la situation s'est presque empirée.

Pour partir ou bien revenir le soir dans Keur Massar, beaucoup de personnes qui prennent les transports en commun descendent depuis la forêt, au niveau du dernier rond-point, avant d'arriver au garage de Ndiaga Ndiaye. Les gens marchent depuis ce rond-point-là jusqu'à l'entrée de Keur Massar. Et c'est vraiment dommage.

En-tout-cas l'impact, c'est que le pont, pratiquement, n'a rien réglé. Il faut oser le dire. Au début de la mise en circulation, les autorités avaient pris des mesures pour dégager l'encombrement humain qu'il y avait autour du rond-point. Il y a même une note du préfet

qui interdisait aux marchands de s'installer sur les emprises de l'autopont, mais aujourd'hui le constat est amer.

L'autopont est là et il est aujourd'hui envahi par toutes sortes de commerces et ça crée encore les embouteillages, l'encombrement, l'insécurité et tout ce que l'on peut croire à cet effet. Donc c'est ça la situation que nous vivons aujourd'hui. L'autopont, en tout cas, n'a pas réglé à mon avis ce que nous attendions de lui du point de vue de la circulation et du point de vue du règlement de la sécurité.

Et sur la question des inondations ... ?

Je ne voulais même pas aborder la question des inondations parce que mon quartier est victime du pont en termes d'inondations. Je l'ai déjà dit. Le pont nous a déversés abondamment de l'eau de pluie en quelques instants. Dès la première pluie du 20 juillet 2022, le pont nous a déversés énormément d'eau au point que tous les quartiers, en une seule pluie et la première pratiquement, était complètement inondé. Il faut aussi le dire. Je réitère mes propos que j'avais déjà tenus, s'il n'y a pas de canalisation jusqu'au prochain hivernage, la même situation risque de se reproduire.

Les autorités sont venues et elles ont promis une canalisation. Si c'est fait, ça réglera peut-être le problème. Mais si ce n'est pas fait, les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous serons encore dans les inondations et de plus bel encore.

Avez-vous une idée sur le nombre de personnes impactées par l'autopont ?

Ici, tout le quartier, tout le monde, est impactés par les inondations. C'est des

centaines de personnes, tout le monde ressent les inondations chez soi. Personne n'est épargné dans les quartiers. Il y a peut-être des maisons qui sont beaucoup plus proches des plus « bas niveaux » et elles sont plus naturellement atteintes que d'autres.

Quel est l'impact financier des dégâts ?

Nous n'avons pas les moyens pour évaluer financièrement les dégâts qui ont été causés par les inondations. Mais il faut dire que les dégâts étaient très nombreux. Beaucoup de maisons sont d'ailleurs abandonnées à cause des inondations. Si certains sont partis, d'autres, après les pluies, peuvent revenir.

Comme solution, les autorités nous ont envoyé une grosse pomme qui a vraiment soulagé les populations. L'ADM (NDLR : Agence de Développement Municipal) nous a soutenu par l'installation de cette électropompe et un grand tuyau qui a évacué les eaux. N'eut été cette électropompe, cette installation de l'ADM, on aurait tous quitté le quartier, on n'aurait pas pu résister à la furie des eaux.

Doit-on attendre l'hivernage prochain pour reconduire le même dispositif ou doit-on trouver d'autres perspectives pour lutter contre les inondations ?

De toute façon, les autorités ont des solutions et la meilleure solution, c'est de mettre une canalisation qui puisse naturellement évacuer les eaux de pluie. L'autorité s'est engagée à travers la phase numéro 2 du PROGEP (NDLR : Projet de Gestion des Eaux pluviales et d'adaptation au changement climatique) ...

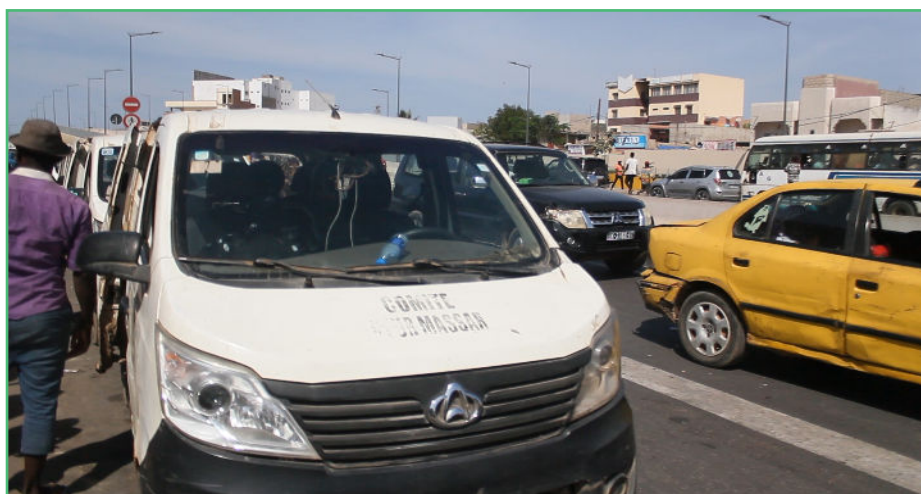
Si le programme-là, tel qu'ils

l'ont promis, prend en charge la canalisation, certainement à l'hivernage 2023, il pourrait ne pas y avoir de problèmes. Mais, s'il n'y a pas de canalisation, ce qui est sûr, c'est que la situation va demeurer. Il n'y aura pas de bonnes solutions.

Quelle est la solution pour limiter les conséquences de l'autopont sur la mobilité des personnes et des biens ?

De toute façon, l'autopont est déjà construit, certainement à coup

de milliard (...) que les autorités sachent qu'il est mal orienté. Plutôt que de servir, il a plutôt desservi les populations. Il faut le reconnaître. Maintenant, est-ce qu'il y a une solution ? Je ne sais pas. Peut-être, tracer d'autres voies de dégagement qui permettraient à d'autres personnes de ne pas venir jusque dans Keur Massar et de prendre des voies de contournement pour aller au-delà de Keur Massar. Peut-être que ça réglerait en partie le problème de la circulation. Mais, à l'état actuel, l'autopont, au lieu de servir à mon avis, il dessert.



INSERTION

Vous avez un produit ou un service et vous voulez renforcer votre visibilité :

contact :

Téléphone : 33 837 00 86 / 77 586 58 43

E-mail : weerbijournal@gmail.com



- Impression
- Communication
- Formation
- Accompagnement

WEER BI
le premier journal du département de Keur Massar

www.keurmassaractu.com - weerbijournal@gmail.com - [weerbijournal](https://www.facebook.com/weerbijournal)

SERVICE COMMERCIAL : 77 586 58 43

87 ASC pour un seul terrain municipal sans tribune couverte

**L'ODCAV de Keur Massar :
Victime d'une injustice**

R. 17



Keur Massar Sud :
Le Coordonnateur de la coalition Benno Bokk Yakaar réclame plus de moyens

Abdou Aziz Diano, Maire de Jaxxaay-Parcelles :
« Actuellement, il n'y a même pas un site réservé pour le sport »

Babacar Ndao, Maire de Yeumboul Nord sur le stade municipal :
« j'ai vu que l'AGTIP n'avait rien fait »



WEER BI
le premier journal du département de Keur Massar

www.keurmassaractu.com - weerbijournal@gmail.com - [weerbijournal](https://www.facebook.com/weerbijournal)

SERVICE COMMERCIAL : 77 586 58 43

Route des Niayes

**Le tronçon Station Yeumboul - Tally Diallo :
La route de la mort**

L'AGEROUTE, au banc des accusés

R. 17



Keur Massar Sud :
Le Coordonnateur de la coalition Benno Bokk Yakaar réclame plus de moyens

Yeumboul-Tally Diallo
Plus de 300 propriétaires de titres précaires attendent toujours leurs indemnisations

Le transport en commun: Le secteur le plus touché par le projet de la route des Niayes

